



CULTURE

Le Festival Messiaen fête 20 ans de création



Depuis 20 ans, Gaëtan Puaud voue toute son énergie au Festival Messiaen, dédié à la musique contemporaine, au Pays de la Meije.

Hautes-Alpes
De notre envoyé spécial

« En vingt ans de festival, je suis fier du chemin parcouru, se félicite Gaëtan Puaud. Notre public est non seulement fidèle mais il continue à s'élargir et à rajeunir, alors même que la programmation n'entend pas céder à la facilité. » Ce qui démontre combien la création contemporaine peut être appréciée de tous les publics. Jusqu'aux moins initiés, comme l'atteste l'action pédagogique que Gaëtan Puaud mène en juin auprès de 800 enfants de 15 écoles de la région. Dans le petit village



Concert face au massif de la Meije, lors de l'édition 2015. Domeyne

de La Grave et ses alentours, les auditeurs comptent autant d'autochtones que de vacanciers, mélomanes ou non. Tous les concerts sont comblés, la concentration est extrême. Gaëtan Puaud est le modèle du « quand on veut, on peut », même avec des moyens limités.

En vingt ans de festival, ce sont 25 œuvres données en création, dont 8 en cette seule édition. Depuis 2010 avec Pierre Boulez, La Grave met en résidence un compositeur. Cette fois, il s'agit de Tristan Murail. « Nous avons

« La musique de Tristan Murail, fondateur du mouvement spectral avec Gérard Grisey, est d'une profondeur, d'une sensibilité hors normes. »

voulu marquer le 70^e anniversaire de cet immense compositeur, élève de Messiaen, s'enthousiasme Gaëtan Puaud. La musique de ce fondateur du mouvement spectral avec Gérard Grisey, est d'une profondeur, d'une sensibilité hors

normes. » Tristan Murail se félicite de l'accueil amical des organisateurs du festival et de son public. « C'est la première fois que j'ai la chance de pouvoir écouter autant de mes pièces. Je peux ainsi les mettre en perspective et les éclairer à travers des œuvres de mes confrères, aînés et cadets, ce que je fais rarement, vivant et travaillant loin de Paris et des bruits des villes. »

Cette année, c'est dans l'église du village de Messiaen, à Pétichet, face à la demeure et à la tombe du maître, que s'est ouvert sous des trombes d'eau le festival, avec des récitals de Christophe Desjardins et de Roger Muraro à l'invitation de la Maison Messiaen. Samedi résonnait dans l'église de La Grave une impressionnante création de Jean-Luc Hervé, *À l'air libre*, pour 11 instruments et sons de synthèse. Dimanche, la collégiale de Briançon était emplie du grandiose *Des canyons aux étoiles* de Messiaen par un extraordinaire Wilhem Latchoumia au piano et un Orchestre Poitou-Charentes vivifié par son directeur musical Jean-François Heisser.

Bruno Serrou

Jusqu'au 30 juillet.
Rens. : 04.76.79.90.05.
www.festival-messiaen.com.